

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 1

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carnet de l'amateur.

Formule de développement.

M. Londe a communiqué à la Société française une formule qu'il tient de notre distingué confrère Bouillaud, à Mâcon.

Elle est composée comme suit :

Eau . . . 1000 c. c.	{	Dissoudre dans eau chaude.
Sulfite . . 100 gr.		

Ajouter :

Métol	5 gr.
Hydroquinone	7 »

Après dissolution :

Carbonate de potasse 40 gr.

Ce révélateur très actif, très énergique, a l'avantage de se conserver sans altération en flacon bouché.

Pour l'usage, il est bon de le couper de moitié d'eau ; le vieux bain peut servir indéfiniment en le renforçant d'un peu de bain neuf.

Nous ajouterons que nous nous sommes bien trouvé d'y introduire quelques gouttes de bromure pour les clichés posés.

(Journal des Photographes.)

* * *

Action du camphre sur les plaques à la gélatine.

Afin de constater, si le camphre contenu dans les films est la cause des différents défauts de ces derniers (voile, taches, etc.), Beach et Burbant ont, pendant quinze jours, recouvert quelques plaques sèches de camphre pulvérisé,

en ont placé d'autres pendant trois semaines dans une solution de camphre, d'autres enfin pendant trois heures sur de la vapeur de camphre chauffé. Il n'y a pas eu lieu de remarquer dans toutes ces plaques, même après leur développement, la formation de voile ou de taches nuisibles.

(*Photogr. Rundschau.*)

* * *

Le bichromate de potassium comme source d'oxygène.

La vieille, vieille méthode de préparer l'oxygène par le moyen du bichromate de potasse est de nouveau introduite dans la pratique comme une nouveauté. On place dans une cornue spacieuse 3 parties de bichromate et 4 parties d'acide sulfurique du commerce. La chaleur d'une lampe ordinaire suffit pour provoquer un dégagement abondant de gaz. D'après de fort anciennes expériences, nous pouvons affirmer que cette méthode ne surpasse pas celle du chlorate de potasse et du peroxyde de manganèse.

(*The Photo-Beacon.*)

* * *

Encre pour écrire sur le verre.

Gomme laquée blanche,	parties	10
Térébenthine de Venise,	»	5
Huile de térébenthine,	»	5

On fait chauffer ces ingrédients au bain-marie jusqu'à dissolution de la gomme. On ajoute alors 5 parties de noir de fumée.

(*Phot. News.*)

* * *

Influence de l'immersion des plaques dans l'eau avant le développement.

Il résulte des expériences de M. Porter que l'immersion des plaques dans l'eau distillée avant le développement faci-

lite l'action du révélateur et donne des négatifs plus intenses. Les expériences furent faites avec les révélateurs à l'hydroquinone et à l'acide pyrogallique.

(*Brit. Journ.*)

* * *

Préparation de l'hydrogène.

M. John Bel a observé dernièrement qu'en ajoutant quelques gouttes d'une solution d'azotate de cobalt au mélange d'acide sulfurique et de zinc, la production de l'hydrogène est énormément accélérée, principalement au début de l'opération. Même avec le mélange d'acide chlorhydrique et de zinc l'action de l'azotate de cobalt est identique. Les sels de nickel ont les mêmes propriétés.

(*Science pratique.*)

* * *

La profondeur à laquelle pénètrent dans l'eau les rayons solaires a été déterminée tout récemment, grâce à la photographie. On a trouvé qu'à 166 mètres de profondeur l'obscurité est égale à celle d'une nuit sans lune. Des plaques sensibles ont été exposées à cette profondeur pendant plusieurs heures, sans qu'il se manifestât aucune altération due à la lumière. Avis à ceux qui chercheraient un emplacement pour leur laboratoire !

H.

(*Photo-Gazette.*)

* * *

Vernis noir pour la tôle.

Le moyen le plus simple et le plus expéditif est de chauffer de la tôle avec de l'huile ; on emploie de préférence l'huile de lin. On frotte les objets en tôle avec l'huile, puis on chauffe jusqu'à combustion de l'huile. La surface des

objets ainsi traités est d'un beau noir, résistant aux températures les plus élevées. On peut ensuite frotter les objets avec de la benzine ou avec une solution de soude.

(*Science pratique.*)

* * *

Maquillage des clichés.

Quand un cliché a des parties trop faibles, il est d'usage de recouvrir ces parties avec une couleur inactinique de façon à donner du brillant à l'épreuve définitive. M. H. Chambon emploie, au lieu d'une couleur humide, une poudre impalpable, qui peut être étendue à l'estompe sur la couche de gélatine sans l'abimer ; on frotte sur un verre dépoli, après y avoir étendu quelques gouttes d'alcool, un crayon de sanguine ; on laisse sécher, ce qui est vite fait, et l'on a ainsi une couche de poudre impalpable. On l'étend sur le cliché bien sec au moyen d'une estompe de peau ; on recommence plusieurs fois si c'est nécessaire. Si l'on a dépassé les contours de la partie qu'on veut renforcer, on enlève la poudre très facilement avec une petite estompe en papier. Enfin on peut enlever tout le maquillage en trempant le cliché dans l'eau et en frottant avec le doigt.

(*Photo-Gazette*).

* * *

L'aluminium en poudre.

L'aluminium en poudre convient parfaitement pour produire la lumière instantanée que l'on utilise pour la photographie dans les intérieurs ou les endroits peu éclairés, et cette lumière coûte notablement moins cher que celle que l'on produit par le magnésium. Le professeur Glasenopp recommande le mélange suivant :

	Parties en poids.
Aluminium en poudre	21,7
Sulfure d'antimoine	13,8
Chlorate de potasse	64,5

Ces produits doivent être pulvérisés séparément et le mélange des trois parties doit être opéré en les secouant dans un sachet en papier. En les broyant en présence du chlorate de potasse, on s'exposerait à une violente explosion. Ce mélange brûle en un dix-septième de seconde. On peut obtenir un mélange brûlant moins vite en employant :

	Parties en poids.
Aluminium en poudre.	30
Chlorate de potasse	70

Ce dernier mélange brûle en un cinquième de seconde.

SAINT GIRONS.

(*Amat. phot.*)

* * *

Foyer des objectifs simples grands angulaires.

Dans quel traité de photographie n'avez-vous pas lu : « Mettez au point avec le plus grand diaphragme et puis remplacez par un plus petit » pour avoir le point plus net encore.

Eh bien, cela n'est pas vrai ! Si vous mettez au point avec un grand diaphragme, supposons $f/16$, puis si vous prenez le point avec un diaphragme $f/32$ et que vous marquez la distance du verre dépoli à chaque mise au point, vous trouverez une différence dans la longueur du foyer et, théoriquement et pratiquement, plus le diaphragme employé est petit, plus il devrait être distant de l'objectif. L'expérience a été faite, et les distances de mise au point $f/16$ et $f/32$ différaient sensiblement. On s'était servi d'un

rideau blanc tendu devant une fenêtre et qu'on avait mis au point au moyen d'une bonne loupe de Ramsden.

Morale : Mettez au point avec le diaphragme dont vous devez vous servir.

L'expérience avec un RR a prouvé que dans ce cas, la règle annoncée par les traités de photographie est exacte.

(Bull. belge.)

BIBLIOGRAPHIE

(Tous les ouvrages dont nous rendons compte se trouvent
au Comptoir suisse de photographie.)

Deutscher Photographen-Kalender für 1894, von Karl Schwier, 13. Jahrgang. — Weimar 1893, in-12°. Prix : 1 fr. 90 c.

Chaque année, à pareille époque, nous rendons compte de cette utile publication, rédigée par un homme remarquablement compétent. Outre un carnet séparé, contenant un grand nombre de recettes, on trouve dans ce petit recueil des renseignements détaillés sur les publications photographiques et le personnel des Sociétés allemandes. On y trouve également la liste des laboratoires mis en Europe à la disposition des amateurs en voyage. Sur ce sujet, nous nous permettrons de signaler à l'auteur quelques lacunes concernant la Suisse. A la fin des annonces de la *Revue* et dans chaque numéro, on trouve l'énumération d'une vingtaine de laboratoires suisses mis à la disposition des amateurs et dont la liste manque dans le *Deutscher Photographen-Kalender*. Mais, à part cette petite critique, nous n'avons que des éloges à adresser à l'auteur pour cet intéressant recueil qui entre dans la treizième année de son existence.